

Premier marché de Noël réussi



Les Terminales Bac pro "métiers du commerce et de la vente" ont organisé, avec beaucoup de sérieux et d'enthousiasme, le marché de Noël de La Pommeraye, les 9 et 10 décembre.

Page 8

Esthétisme et technicité



L'obstacle "Hibou", cross du mondial du Lion.

Ambre Lafetas

Les obstacles de l'Isle Briand ont donné du fil à retordre aux concurrents mais font toujours le bonheur du public venu des quatre coins de l'hexagone.

Page 11

Noirmoutier à Vélo



Top départ après la visite ostréicole.

Cathy Bourcier

L'entraide, le soleil et la bonne humeur ont favorisé la découverte des métiers de l'île de Noirmoutier pour les 4-3ème de la MFR de Chalonnes.

Page 14

L'orientation, autrement



Street art et slam : une découverte pour les élèves.

Jean-François Cadot

Expression graphique et slam pour travailler l'orientation. Les élèves de 3ème de la MFR de Montreuil Bellay ont abordé ce thème par le volet "culture".

Page 15

Prix littéraire des MFR



Les six titres en lice pour le Prix 2023.

Nathalie Froité

Les membres du comité de lecture espèrent que les lecteurs prendront autant de plaisir qu'eux à découvrir cette dix-huitième édition du Prix littéraire.

aiMer FaiRe ! change de rédacteur en chef

Une page se tourne, une nouvelle va s'écrire...

Ce nouveau numéro a été l'occasion d'un passage de relais entre Blandine Cloest et Sylvain Maquaire. Il va poursuivre l'aventure de ce journal écrit par les jeunes de nos Maisons Familiales Rurales du Maine et Loire.

Depuis 2010, plusieurs promotions de jeunes ont participé à l'écriture des 23 précédents numéros et de ce 24ème.

Blandine a été la cheville ouvrière et a su fédérer, animer, motiver tous les acteurs des maisons. Elle fut une présence de tous les instants aux côtés des référentes et référents du journal dans les maisons pour que nos jeunes découvrent et participent à la création d'articles journalistiques.

Nous lui souhaitons une belle et longue retraite.

Le journal aiMer FaiRe ! va continuer grâce à Sylvain qui apportera son enthousiasme, son énergie et ses idées dans l'animation de l'équipe rédactionnelle.

Ce sera un challenge à une époque où chacun consomme les informations numériques à toute vitesse, sans toujours prendre le temps de la réflexion et de l'analyse.

Dans ce numéro, vous trouverez une multitude de sujets qui montrent que nos jeunes se préoccupent et s'intéressent à toutes les réalités de leur quotidien, à savoir l'orientation, la mobilité, les voyages, l'agriculture et l'écologie, les échanges intergénérationnels et bien d'autres sujets.

C'est très certainement une fierté pour nos jeunes d'avoir découvert le métier de journaliste par la création d'un sujet, qui va de la collecte de l'information à la rédaction de l'article, en passant par l'illustration, afin de le rendre attractif auprès de tous les lecteurs : autres élèves, familles, amis, maîtres de stage et d'apprentissage.

J'ai toujours un réel plaisir de découvrir tous les articles réalisés par nos jeunes.

En ce début janvier, accompagné de tout le conseil d'administration de la fédération départementale, je vous souhaite tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2023.

Bertrand Lécivain,
Président

Fédération départementale des MFR et CFP de Maine-et-Loire

Nos prochaines portes ouvertes auront lieu le samedi 21 janvier et le samedi 18 mars dans nos 20 centres de formation.

Chères lectrices et chers lecteurs, vous êtes nos meilleurs ambassadeurs.

Nous comptons sur vous pour en parler autour de vous. MERCI.

Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil
35051 Rennes Cedex 09
Tél. 02 99 32 67 47
jdl@journaldeslycees.fr

Journaliste référent Ouest-France :
Jean-Michel HANSEN



Fédération départementale des Maisons Familiales Rurales de Maine-et-Loire

28 rue du Landreau
49070 Beaucouzé
Tél. : 02.41.72.13.90
Mail : fd.49@mfr.asso.fr

Directeur de la publication :
Bertrand LECRIVAIN

Imprimerie IOV Communication

56 Arradon - SIREN 875 780 207
Papier 90g couché demi-mat 100% PEFC
(papier fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



Une journée à la caserne

Une journée qui engage !

La classe de Troisième sécurité de la MFR de la Meignanne a réalisé une journée de stage à la caserne militaire du 6ème Régiment du Génie.

Lors de cette journée, les jeunes découvrent les dessous du métier de militaire. Elle leur a permis de vivre, à travers le parcours du combattant notamment, le quotidien des soldats du génie Angevin.

C'est aussi l'occasion au groupe de se souder et de vivre des émotions collectives qu'ils ne pourront avoir nulle part ailleurs. « Cette journée a été un bon moment. Nous avons fait le parcours du combattant



Hip hip hip hourra !

en classe entière en passant par des obstacles que nous n'aurions pas pu faire tout seul », nous raconte Ousmane. « Nous avons aussi eu la chance de voir comment s'organisait les rondes sentinelles pour le plan vigipirate. C'était vraiment très intéressant », rajoute-t-il.

Une journée que les jeunes garderont en mémoire et qui aura permis à certains, voulant devenir militaires, de conforter leur choix d'avenir.

Classe de 3ème sécurité
MFR La Meignanne



Le parcours du combattant.

aiMer FaiRe ! n°24 - Janvier 2023 - page 2

Le jardin qui fait du bien

Les classes de Première et Terminale Bac Pro Technicien Conseil Vente en Alimentation ont fait une visite au potager "Le petit jardin" à Brissac Quincé.

Le petit jardin, c'est quoi ?

Le petit jardin est un potager de fruits et légumes de 3 ha. Il a vu le jour en 2009, créé par Christophe et sa femme. Ils ont commencé en vendant des pommes à la grande distribution. Se rendant compte qu'il ne gagnait pas assez, ils se sont diversifiés en produisant leurs propres fruits et légumes et en les vendant sur le lieu de production.

Quelle clientèle ?

Que ce soit les jeunes couples ou les retraités, tous sont intéressés pour mieux manger. Christophe s'étonne : « Les clients ne viennent pas uniquement de Brissac mais aussi des alentours : Mûrs, Juiigné, ... ».

Un magasin différent

Cette boutique en libre-service ouverte 24h/24 permet une vente de confiance entre le vendeur et le client.

Vous dites circuit court ?

De la production à la vente, tout se déroule dans un rayon de 30 km. Christophe fournit ainsi des restaurants et des écoles proches de son exploitation.

Les Terminales Bac Pro TCVA
MFR Brissac-Quincé



Les bourdons, policiers du jardin.

Mobilier et autonomie : l'innovation

Une salle de classe pas comme les autres que les élèves de 4ème-3ème apprécient.

« Un bâtiment entier pour les 4ème-3ème c'est trop la classe ! », s'exprime Simon.

Du ballon ...

Dans notre classe, différentes assises comme les chaises de

bureau, des ballons, des tabourets culbuto, des coussins sont à notre disposition. Mathurin dit : « C'est bien, nous pouvons nous asseoir sur quelque chose de confortable tout en étant concentré. » Les chaises et tables du programme "3.4.5"

sont très propices au fonctionnement du travail en groupe ou en autonomie, ce qui est agréable.

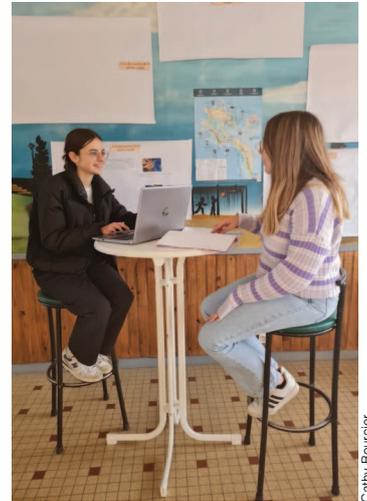
au fidget ...

Cette salle contient aussi des fidgets cube, le pop-it. Alexis dit « Ça m'occupe les mains et je suis plus attentif au travail que je dois réaliser. »

Le projet de la classe flexible continue à évoluer et les élèves apprécient certains objets et certaines assises. Les élèves savent qu'ils ont une chance d'avoir tous ces outils. Les jeunes remercient les moniteurs qui essaient de trouver des solutions pour chacun des élèves, selon leurs besoins.

à la table haute.

Maintenant nous pouvons aussi emmener les assises et les objets en classe et les élèves sont deux fois plus concentrés. Loane précise :



Recherches d'informations.

« Je trouve que je m'améliore quand je travaille sur les tables et chaises hautes car je suis plus à l'aise. »

Loane & Enora

MFR Chalonnnes-sur-Loire



Travail en autonomie sur les fiches d'activités.

L'Orientibus pour s'orienter autrement

L'Orientibus, mis en place par le Conseil régional, a fait escale à la Bonnauderie pour aider les jeunes dans leur orientation de manière ludique et technologique.

L'Orientibus

En octobre dernier, les classes de 4ème et de 3ème de la Bonnauderie ainsi que la classe de 3ème de la MFR de Jallais ont bénéficié de l'Orientibus, à la Bonnauderie, pendant un après-midi. Ayant la forme d'un petit bus, ses bords peuvent s'ouvrir et laisser place à un "salon" tout équipé (casques de réalité virtuelle, tablettes...) permettant d'accueillir une bonne dizaine de personnes en même temps.

Choisir un métier

Les élèves ont découvert différents métiers en lien avec des entreprises locales qui recrutent. « Pour nous aider à choisir notre métier plus tard », complète Louis. Des groupes ont été créés pour l'occasion afin de faciliter la découverte



L'orientation 2.0 dans le salon de l'Orientibus.

de l'Orientibus.

Des activités variées

Durant l'après-midi il y avait quatre activités différentes :

Fabacademy pour la métallurgie aboutissant à la fabrication d'un éléphant ; la présentation d'Eurespace et des formations qui y sont faites ; avec des casques VR, découverte des

métiers de l'automobile ; de la restauration avec un atelier pour découvrir des produits de la pâtisserie et des tests à l'aveugle.

Découvrir des métiers

La variété des activités de l'après-midi a permis à Tom « d'apprendre beaucoup de choses et de savoir qu'il y a des formations disponibles à plusieurs niveaux ». Les différentes activités ont été efficaces. Suhan a adoré : « J'ai appris beaucoup de choses. Cela m'a aidé pour ma future formation ». Tom complète : « Nous avons vu d'autres entreprises ». Pour le déroulement de l'après-midi, il manquait « 10 à 15 minutes à chaque activité, pour en profiter pleinement », conclut Louis.

La classe de 3ème

MFR Cholet

Les pieds sur terre

Les élèves de 4ème-3ème de la MFR de La Romagne ont vécu, fin septembre, une semaine particulière autour du thème « Je récolte ».



Nino et Elsa aux piments.



Astrid et Nolan à l'embouteillage.

Une semaine riche

Pendant cette semaine, les jeunes ont découvert des métiers de l'agriculture et aidé ces professionnels à récolter raisins, pommes, cucurbitacées, piments. C'était l'occasion, pour eux, de mieux comprendre le cycle des fruits et légumes qui poussent autour de chez eux. Ils ont vendangé, cueilli des pommes, fabriqué du jus de pommes, ce qui leur a permis de se découvrir et de coopérer. Ils ont appris à fournir des efforts de concentration pour réaliser correctement la mission donnée. Ils ont apprécié faire des choses en dehors de la classe. Ils se sont sentis utiles et valorisés.

Quelques jeunes expriment leur ressenti :

Warrick

« J'ai appris à faire connaissance avec les autres de la classe. J'ai pris conscience de tout le travail que ça demande de fabriquer du jus de pommes. Les bouteilles étaient très chaudes ! »

Simon

« J'aime bien les semaines à thème, parce qu'on bouge, on fabrique, on apprend autre chose. »

Lilia

« J'ai appris à faire des maths d'une autre façon. »

Alyssa

« On n'est pas assis en classe, ça bouge. Je pensais qu'on allait s'ennuyer et en fait non. »

Kylian

« Les semaines à thème, c'est plus amusant et ça apprend à être patient, ça motive, et surtout ça permet de montrer un meilleur comportement. »

Ellana

« On se rend compte que le travail est dur, et qu'il faut beaucoup de temps pour faire les choses. On n'avait pas conscience de ça, par exemple quand on achète une bouteille de jus de pommes ! »

Les classes de 4ème - 3ème MFR La Romagne



Les vendanges au soleil.

Premier marché de Noël

Un projet à l'initiative des terminales MCV

La mise en route

Les 9 et 10 décembre s'est tenu le marché de Noël de la MFR-CFA de La Pommeraye. Ce dernier a été organisé par la classe de Terminale MCV dans le cadre du "chef d'œuvre" du Bac Pro. Ce dernier consiste à mettre en place une action déterminée par les jeunes en lien avec leur domaine professionnel. Cette année, la classe a décidé, collectivement, d'organiser un marché de Noël. Après avoir défini ensemble les objectifs, la classe a visité, en 2021, le marché de Noël d'Angers afin de l'étudier. Le groupe a également rencontré Mme Maier, responsable de l'organisation de différents marchés de Noël de la Pommeraye afin de mieux comprendre les différentes étapes de la mise en place d'un marché.

La préparation

L'ensemble des élèves a démarché des entreprises et des producteurs afin de les inviter au marché de Noël ou de vendre leurs produits. Ainsi, plus d'une dizaine de producteurs a accepté de les mettre à disposition sous forme de dépôt/vente. Le marché de Noël proposait des livres par l'intermédiaire d'une librairie, des produits enfants cousus main, du miel, des pochettes en crochet, des saucissons, des paniers garnis, du caramel, des savons, etc.

Le groupe a également proposé la mise en place d'une buvette gérée par l'équipe de la MFR et un stand restauration. Les jeunes ont sollicité les membres du conseil d'adminis-



Stand de "La Parenthèse"

tration qui ont fait partie de l'organisation le jour J. L'espace restauration était ouvert au public afin qu'il puisse se restaurer à l'abri, sur place.

Un groupe s'est chargé de la communication de l'évènement avec la création d'un compte Instagram et la distribution de flyers au Super U de la Pommeraye et autres commerces de proximité.

Un autre groupe s'est chargé de trouver des sponsors et a démarché de nombreuses entreprises afin de récolter des fonds et des lots.

Un troisième groupe s'est occupé de l'organisation du marché en définissant l'organisation des différents stands, les différents services proposés. Le groupe a notamment travaillé en collaboration avec la classe de Terminale SAPAT de la MFR afin de proposer des animations et des idées de décoration. Différentes animations et jeux ont été organisés pendant le marché : juste poids, maquillage, venue du Père Noël.

Le Jour J

Après trois jours non stop, Katy raconte : « J'ai été surprise du nombre de visiteurs. Mon stand de saucissons a très bien marché. » Flavie poursuit : « J'ai bien cru que le projet n'allait jamais aboutir car il y avait beaucoup de choses à penser et à faire. Mais ça y est, nous avons réussi et je suis contente car je ne m'attendais pas à voir autant de monde. Merci aux producteurs pour leur confiance et aux clients également. »



Zoé installe son stand de savons

Elèves de Term MCV
MFR-CFA La Pommeraye

Maraîchage et gestion de l'eau

Les Terminales Bac pro agroéquipement se sont intéressés à la problématique de la gestion de l'eau dans le maraîchage à travers la visite d'une exploitation en agriculture biologique.

En biodynamie

Installée depuis 10 ans avec son mari à St Léger des bois, Marion Legros possède 4 ha de terre et quatre serres de 500 m² dans lesquelles sont cultivées 40 espèces de légumes différents, revendus ensuite exclusivement en AMAP. Lors de cette visite, plusieurs intervenants sont venus présenter la filière maraîchage bio dans les Pays de la Loire notamment le groupement des agriculteurs biologiques et biodynamistes (le GABB) dont fait partie Mme Legros. Ce syndicat œuvre pour le développement de l'agriculture bio en Maine-et-Loire en accompagnant les producteurs par le biais de formations, en informant le grand public et développant la filière bio.

En moyenne, la consommation d'eau pour 1 ha est de 2000 à 4000 m³. Afin d'économiser au maximum, Mme Legros a fait intervenir un sourcier pour faire un puits qui sert à irriguer les légumes. Elle a également choisi de creuser un trou pour récupérer l'eau de pluie. L'exploitation utilise également le système de goutte à goutte, le paillage, l'arrosage de nuit, l'apport de matière organique et le blanchiment des serres. Pour faire face au réchauffement climatique, ils ont choisi de ne pas arroser certaines cultures pour en favoriser d'autres qui nécessitent davantage d'eau.

Cette visite a été une formidable opportunité pour les jeunes de découvrir de nouveaux systèmes dans la gestion des ressources de l'eau.

Gabin VIAUD

Terminale bac pro agroéquipement
MFR-CFA Chemillé

Quel arbre suis-je ?

Les apprentis en formation CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) et BP (Brevet Professionnel) menuiserie et charpente ont effectué une sortie en forêt, à Champigné, afin d'apprendre à reconnaître les arbres.

Nouvelle approche

Habituellement, ce sont les essences de bois qu'ils apprennent à reconnaître. Mais cette fois, ils ont observé les arbres afin de comprendre d'où vient la matière première avec laquelle ils travaillent. Ils sont maintenant capables d'utiliser une clef de détermination afin de faire le lien entre le végétal

et les matériaux qu'ils utilisent quotidiennement. Cette reconnaissance se base sur « l'observation des feuilles mais aussi de l'écorce des végétaux », explique Louis.

Grande diversité d'arbres

Lors de cette sortie, les apprenants ont observé une grande diversité de végétaux qui sont présents sur le territoire. Ils ont appris à reconnaître, entre autre, les frênes, les épicéas, les pins douglas, sylvestre et maritime, les cèdres, les peupliers.

Sensibiliser les jeunes

Cette activité permet également de sensibiliser les apprentis au respect et à la protection des arbres et de l'environnement.

Une sortie qui a permis d'allier plaisir, passion et apprentissage.

Les élèves de BP et CAP

MFR Champigné



Observation des arbres pour les reconnaître.

Louis Guidoin

A bord d'un tracteur virtuel

Quoi de mieux qu'apprendre à conduire un tracteur grâce à un simulateur ? Les jeunes de Troisième de la MFR de Chemillé ont tenté l'expérience !

Dans le cadre de leur module d'EPI, les apprenants ont bénéficié du nouveau simulateur de l'atelier pédagogique pour s'entraîner à la conduite et pour s'initier à toutes les fonctions du tracteur. Guidés par Madame Richard leur formatrice, les jeunes se sont exercés à faire quelques parcours avant d'expérimenter la conduite sur de vrais tracteurs.

Le simulateur dispose de toutes les fonctionnalités d'un tracteur comme les pédales, les manettes, un joystick, une caméra de recul et bien évidemment, tous les éléments liés à la sécurité comme le gyrophare et la ceinture de sécurité. Il propose de nombreux exercices sur parking ou dans les champs en temps réel. « Des indicateurs nous donnent même des conseils pour bien réaliser notre activité ! Je n'avais jamais utilisé un simula-

teur avant mais je trouve cela très réaliste, on se croit dans la réalité jusqu'aux secousses du siège ! », nous explique Timéo.

Pour certains ayant déjà expérimenté la conduite de tracteur dans la ferme familiale, le simulateur semble plus un jeu : « Je trouve ça plus difficile que dans la réalité car on n'a moins de visibilité ! », confie Paco. Mais pour beaucoup, le simulateur reste une façon très ludique d'apprendre et de se rassurer par la suite ! Les plus mordus rêvent désormais de pouvoir jouer à Farming Simulator avec le simulateur !

Les 3èmes professionnelles

MFR-CFA Chemillé



Gabriel s'exerce à manoeuvrer.

Caroline Duval

Le végétal : l'or vert pour demain

Une filière tournée vers l'avenir.

Le salon du végétal d'Angers a été l'occasion pour les élèves de Bac pro Aménagements Paysagers d'aller à la rencontre des professionnels, bien représentés pour cet événement automnal.

Une filière bien représentée

Les nombreux acteurs de la filière ont répondu présents pour ce rendez-vous devenu incontournable. « J'ai particulièrement apprécié les scènes de jardins », précise Enzo, élève en Première AP. Jardin sec, jardin potager ou simple balcon, chaque espace devient, aussi petit soit-il, une opportunité pour accueillir du végétal.

Les jardins sur l'eau

L'entreprise Urbanoé de Baugé, développe un concept innovant pour végétaliser les quais bétonnés en ville. Selon Ludovic Amy, fondateur de l'entreprise, « cette solution permet d'améliorer la qualité de l'eau,



Un décor apprécié par les jeunes.

Jérémy Pallussière

d'augmenter la biodiversité et de favoriser l'attractivité des lieux ». De forme hexagonale et constituées principalement de matières recyclées, ces jardinières innovantes et flottantes sont le nouvel outil du génie végétal.

Le salon donne le ton : source de bien-être pour l'homme et la planète, le végétal est devenu essentiel. « A nous de lui donner toute sa place dans nos jardins », conclut Ylann qui a apprécié les échanges avec les professionnels du secteur.

Enzo et Ylann,

Première Bac Pro AP

MFR Beaupréau

Prévention en classe

A la Bonnauderie, deux intervenantes sont venues témoigner pour prévenir le cancer du sein.

Octobre rose

Le 5 octobre dernier, avec "Octobre rose", l'association "Vivre comme avant" est venue pour évoquer le cancer du sein en classe de CAPa 1 Service A la Personne et Vente en Espace Rural. Les deux intervenantes de l'association ont ainsi expliqué l'importance d' "Octobre rose" pour la recherche contre le cancer du sein et sa prévention.

Prise de conscience

En répondant d'abord aux questions des apprenants, puis en témoignant de leur passé en surmontant l'épreuve du cancer du sein, d'évoquer le quotidien et la vie avec la maladie et avec une vidéo explicative, elles ont capté l'intérêt des apprenants. Les élèves ont également appris « qu'il n'y a

pas que les femmes qui ont le cancer du sein, mais aussi les hommes », confie Fanchon. Cette intervention a fait comprendre « que dès que l'on avait un doute, il faut aller

consulter chez le médecin pour faire un contrôle » avertit Fanchon. Ce témoignage a permis d'apprendre à « reconnaître les premiers signes du cancer », prévient Harmonie.



Les jeunes posent avec les cadeaux pour "Octobre rose".

Une intervention pertinente

La gravité de ce cancer a marqué les élèves. Par exemple « il y a 12 000 décès par an », évoque Chloé. Il faut également ajouter « que ce n'est pas un petit cancer », rappelle Harmonie. Cette intervention a également montré que « les personnes qui ont le cancer ont du courage », réagit Chloé.

Une prévention efficace

Pour finir, les intervenantes ont offert aux jeunes un bracelet ainsi qu'un gobelet rose réutilisable avec le nom de l'association. « L'intervention est vraiment enrichissante », commente Harmonie. Mission accomplie.

La classe de CAPa 1 SAPVER
MFR Cholet

Chanter, danser ensemble

Les élèves de Terminale bac pro SAPAT se sont mobilisés pour la Semaine bleue. Partage et détente étaient au rendez-vous le jeudi 6 octobre.

Les élèves ont mis en place une journée consacrée aux seniors de leur territoire, en vue de la semaine nationale dédiée aux personnes âgées, "la Semaine bleue". Le thème choisi était "le bal musette" avec karaoké "Chanter, danser". Le matin, un petit groupe a animé un atelier pâtisserie : confection d'un goûter à partager. Jeunes et seniors ont partagé la cuisine pédagogique pour réaliser crumbles, muffins, roses des sables et cocktail sans alcool "Virgin Mojito". La journée s'est



Quelques ainés avec Taïna sur la piste de danse.



Le plaisir de partager.



Atelier pâtisserie.

poursuivie avec un repas partagé dans la convivialité et l'échange.

"Voulez vous danser..."

Vers 14h30, les jeunes ont lancé l'après-midi karaoké et bal. Les années 50, 60, 70 et 80 étaient au rendez-vous.

Elèves et seniors ont chanté et dansé ensemble. La bonne humeur était présente tout au long de cette journée. Le goûter a permis de clôturer cette rencontre de gaieté. Les au-revoirs furent difficiles, jeunes et moins jeunes se sont séparés avec le sourire en espérant se revoir bientôt. Les

élèves ont pris conscience que l'isolement chez la personne âgée est très marqué, qu'ils ont donc un rôle important à jouer pour rompre celui-ci.

Nora, Terminale SAPAT
Doué la Fontaine

Semaine bleue à la mode

Les Premières SAPAT ont organisé un défilé de mode avec les personnes âgées de la résidence de l'Avresne, à St Macaire-en-Mauges.



Les élèves de première et les résidents.

Un beau partenariat

Cette "Semaine bleue" avait pour objectif de briser les clichés sur les personnes âgées et créer un lien avec les élèves. Ce projet était en partenariat avec le centre social Indigo. De vieux vêtements ont été mis à leur disposition pour pouvoir les personnaliser et les présenter lors du défilé de mode du jeudi.

Des binômes

Pour faire connaissance et constituer les binômes, ils ont commencé par deux jeux. Dans un premier temps, ils se sont mis en cercle et tour à tour se sont présentés. Puis, ils ont organisé un speed dating. Ils devaient rencontrer cinq personnes et leur poser une question qu'ils avaient préparée avant pour connaître les résidents et choisir les duos.

Des échanges riches

Une fois les binômes constitués, ils ont conçu des tenues sur des thèmes variés, comme des tenues sportives, chics, en noir et blanc ou colorées. Il a fallu coudre, créer des accessoires, customiser de vieux vêtements. À la suite, chaque binôme a créé un texte et choisi une chanson. Cet échange a été enrichissant des deux côtés. Pour les seniors : « Le binôme a été apprécié car il

permet de discuter ». « C'est un bel échange de savoirs entre générations ». « Ça distrait, ça fait passer le temps ». Et du côté des jeunes : « C'est intéressant car on peut découvrir le passé qui est riche en anecdotes ». « Ça change notre regard sur la vieillesse ».

Un show

Le jour du défilé est enfin arrivé. On remarquait un peu de stress chez les résidents et les jeunes. Mathis en tant que présentateur a chauffé la salle avec des notes humoristiques, au micro. Chacun, avec sa mamie ou son papi, a défilé et réalisé le show devant familles et amis.

Un chouette bilan

Les résidents et les jeunes étaient contents de cette semaine passée ensemble. Cela a permis aux résidents d'échanger sur le passé et transmettre des choses aux jeunes comme la couture. Cet échange intergénérationnel a été bénéfique pour tout le monde. Une belle semaine riche en partage, en rires, en convivialité. Un visionnage du film réalisé par un résident a été programmé en décembre pour venir clore le projet.

Lily, élève en 1ère Bac Pro SAPAT
MFR La Romagne

Partenariat réussi sur l'énergie

La classe de 3ème rencontre les enfants de moyenne section autour d'un projet ludique.



Clément responsable d'un petit groupe d'enfants.



Le chamboule-tout pour discuter des différentes énergies.

Depuis septembre, la classe de 3ème de la MFR de Jallais travaille un EPI (enseignement pratique interdisciplinaire) sur l'énergie. Les élèves ont mis en place un projet visant à sensibiliser les enfants d'une classe de moyenne section de l'école Saint François d'Assise à Jallais, sur le tri des déchets et les énergies.

Six ateliers ludiques

Un bricolage, un devine-quoi, un chamboule-tout, un jeu de tri de déchets, un slalom et un memory ont été créés par six groupes. Chaque équipe a mené son projet de A à Z. Les enfants ont découvert les six

jeux et ont beaucoup apprécié les échanges avec les jeunes.

Un cours pour les enfants

Le professeur des écoles, Céline, a même dit : « Les jeunes faisaient un cours ludique aux enfants, en leur expliquant ce qu'étaient une éolienne, un barrage hydraulique. »

Au milieu de la matinée, un goûter préparé par les jeunes a été offert aux enfants qui se sont ensuite retrouvés dans la cour.

La classe de 3ème
MFR Jallais



Fabrication d'un bonhomme avec des éléments de récupération.



Photo de groupe.

En selle pour la 38ème du Mondial du Lion

Les élèves de la MFR de Pouancé ont eu la chance de se rendre à la 38ème édition du Mondial du Lion, en octobre dernier. Retour sur une journée riche en émotions.



Les élèves et leur monitrice, lors de la reconnaissance du cross.

Isaure De Villepin

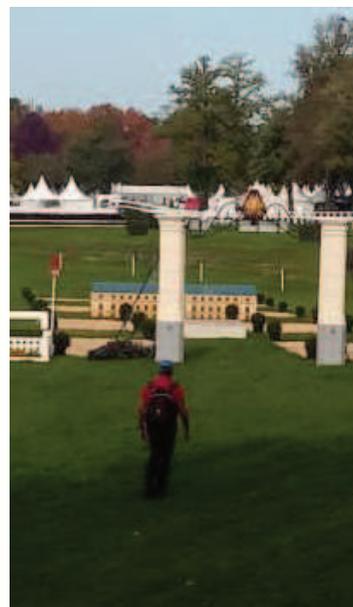
rence pour les cavaliers », nous explique Madame Talbourdet, monitrice technique de la MFR. « Les obstacles semblent impressionnants à première vue et difficiles à aborder », ajoute Sélénia. Cela demande beaucoup de préparation, d'anticipation et de la technique », termine Sevilay.

En arrivant sur place, les élèves sont passés au village pour faire le tour des boutiques et des stands d'animations. Ce fut l'occasion de faire quelques achats "hippiques" et compléter leurs équipements.

Par la suite, ils ont eu la chance de réaliser la reconnaissance complète du parcours du cross sur les 7300 mètres et ses 49 obstacles, tous aussi originaux qu'esthétiques. Araignée, sanglier, lapin, hibou, escargot, grenouille, arrosoir, ... Toute la faune et la flore de la nature et de la forêt étaient présentes au parc de l'Isle Briand. Mais le clou du spectacle se trouvait vers la fin du parcours, où l'on pouvait admirer une impressionnante maquette représentant le château de Versailles, symbole de la culture française. Cet obstacle a particulièrement marqué les esprits des élèves, tant par sa stature et sa technicité, que par son esthétisme.

Le dressage

Après le déjeuner, les élèves se sont rendus à la reprise de dressage sur les nouvelles carrières, au pied de l'hippodrome. « Le dressage était intéressant mais un peu ennuyeux à la longue car c'est une discipline où les étapes sont reproduites par tous les concurrents », nous rapporte Lylwenn. « Toutefois, les chevaux avaient une belle incurvation et une belle impulsion. Élégance et grâce se mêlaient pour rendre le spectacle plus attrayant et plus joli à voir. Nous avons l'impression qu'ils dansaient sur la musique », termine Allison. Les avis étaient partagés, mais la passion du cheval était bien au rendez-vous. A la fin de la journée les élèves et les moniteurs techniques ont eu l'opportunité de rencontrer certains cavaliers



L'obstacle "Versailles".

Isaure De Villepin

LA référence

Le Mondial du Lion est une compétition qui se déroule au Lion d'Angers, sur 4 jours, du 20 au 23 octobre. Elle est le point d'honneur du championnat du monde de la discipline du concours complet d'équitation. Cet événement couvre l'épreuve du dressage le jeudi et le vendredi, le cross le samedi, la partie la plus en vue du Mondial, et enfin le concours saut d'obstacles le dimanche. Cette compétition concerne deux types d'épreuves : la finale des 6 ans et celle des 7 ans, a rassemblé de grands cavaliers internationaux tels que le Français Tho-

mas Carvil ou encore l'Allemande Anne-Léna Schaff, qui remporteront respectivement le titre de champion des 6 ans et des 7 ans à l'issue de la dernière épreuve.

Le parcours

Étaient présents la journée du vendredi lors du dressage, les classes de 4ème, CAPa 1 et CAPa 2 palfréniers soigneurs et cavaliers d'entraînement. Dans la matinée, les élèves ont eu l'occasion de faire la reconnaissance du parcours du cross avec un des moniteurs techniques. « C'est l'occasion pour les élèves de découvrir les petits détails du parcours, les difficultés et les points de réfé-

professionnels et d'échanger sur les chevaux présents, sur le travail à pied et à cheval.

A leur retour chez eux, les élèves étaient certes, très fatigués, mais plus que ravis d'avoir pu, pour la première fois d'ailleurs pour certains, se rendre au Mondial du Lion.

L'incontournable

Pour les élèves de la MFR, cette journée était une occasion de respirer l'air pur d'une belle journée ensoleillée, mais surtout, de s'évader des salles de classe, où ils freinent généralement des quatre fers pour faire leur travail et apprendre leurs devoirs !

Quels que soient les goûts, les envies, les désirs et les caractères de chacun, le Mondial du Lion est un événement à faire au moins une fois dans sa vie. Amoureux de la nature et du cheval, le plaisir est garanti, surtout si le temps est radieux comme il l'a été durant cette journée. Passionnés et néophytes se rencontrent autour d'un univers pour partager une seule et unique passion, l'équitation.

Sevilay, Sélénia, Lisa, Thuân et Allison, 4èmes
MFR Pouancé



L'escargot - Mondial du Lion.

Isaure De Villepin



L'obstacle araignée.

Allison Lehtiec

Concours de pointage découvert à Paris

Bonne première expérience de pointage pour les Premières de la MFR de Beaupréau.

Suite au concours de pointage départemental, certains jeunes de la MFR de Beaupréau ont participé au concours national, lors du salon de l'agriculture, à Paris.

Le voyage à Paris

Pour démarrer le voyage, le départ s'est fait de bonne heure avec la famille. L'arrivée était programmée pour 8 heures à Paris, avec tout d'abord une

présentation auprès des syndicats représentants chaque race. Puis le pointage débuta à 9 heures pour se conclure à 10 heures. Pour cette expérience, les personnes en concurrence avaient des niveaux assez similaires, avec des entraînements semblables. En attendant les résultats, chacun a pu découvrir les allées du salon. 13 heures 30, lecture du palmarès avec la remise des prix. Pour Alexandre la surprise fut

grande car il précise que « je ne m'y attendais pas puisque je n'ai pas été nommé dès le début ».

La remise des prix

Un podium est organisé pour chaque race (Normande, Charolaise). En Normande : Gabin a fini premier devant Quentin et Damien. En race charolaise : Alexandre a fini premier devant Yanis et Lucas. Il se souvient avoir été « content à l'idée de partir à Paris et de vivre cette expérience. J'étais surpris d'arriver premier au niveau départemental pour ce concours de pointage sur cette race ». Le prix reçu, une dernière balade dans les allées du salon et le retour dans les Mauges avec des superbes souvenirs pour chacun.

Alexandre Ménard
Terminale CGEA, MFR Beaupréau



Alexandre et son prix bien mérité.



Chacun s'affaire sur les critères à évaluer.

Des agris en or

Finale nationale lors du Salon de l'Agriculture 2023 : trois élèves de la MFR-CFA de Segré se sont qualifiés à Chemillé en vue de leur participation à Paris.

Le pointage correspond à une description objective et méthodique des différents postes morphologiques définis pour un animal jeune ou adulte et à un âge donné. Cette

démarche analytique consiste à faire une « photo » d'un animal vivant à l'instant T.

De Chemillé à Paris

Les élèves et apprentis de la classe de Première bac pro CGEA ont participé aux différents concours de pointage lors du Festi'élevage de Chemillé qui s'est déroulé le week-end du samedi 3 et dimanche 4 septembre. A noter la qualification de trois élèves ou apprentis de la MFR pour la finale nationale qui se déroulera lors du Salon de l'Agriculture.

Trois élèves qualifiés

En pointage Prim'holstein, la qualification de Jules Deletre et Nolan Dupas. Louane Guillet se qualifie aussi au pointage Charolaise. Pour continuer sur les résultats, deux autres élèves seront suppléants, Tristan Phe-



Louane, championne en race Charolaise.



Les pointeurs Prim'holstein.

lippeau (pour la race Parthenaise) et Noah Martin (race Prim'holstein).

Nolan Dupas va participer pour la deuxième fois à cette finale, l'an dernier il avait fini

26ème sur plus de 80 participants. Rendez-vous en Mars 2023 pour les résultats.

Les Premières Bac Pro CGEA
MFR de Segré

Un séjour au poil en Italie

Les élèves de Terminale Conduite et Gestion d'une Entreprise du secteur canin et félin en Erasmus à Brescia, en Italie.

Vingt élèves ont décollé, le 5 septembre, direction Brescia en Italie, pour un séjour Erasmus de dix-huit jours. Pour certains, c'était le premier voyage en avion. Marie-Espérance a parlé avec le pilote de l'avion, afin d'être rassurée pour le retour.

Stages dans le canin-félin

Les jeunes ont effectué des stages dans des entreprises du secteur canin et félin : refuges, toiletteurs, animaleries, pensions, vétérinaires et bars à

chats. L'occasion pour eux de découvrir les similitudes et les différences entre la France et l'Italie dans ce secteur. Les stages se sont bien déroulés malgré la barrière de la langue et ont permis aux jeunes de gagner en expérience.

Immersion en famille

Les élèves étaient logés dans des familles italiennes. Certains élèves, comme Raphaël et Florine ont été agréablement surpris de rencontrer des personnes « très ouvertes d'esprit ». Pour d'autres la barrière de la langue et les différences de cultures ont été plus difficiles à surmonter.

Expérience enrichissante

Florine indique que ce séjour lui a permis « d'améliorer son anglais, tout en essayant d'apprendre un peu d'italien. Même



Adriana en stage dans un bar à chats.

si les Italiens parlent très vite, on finit par arriver à comprendre quelques mots ».

Une expérience que chacun a beaucoup appréciée et qui a permis de bien commencer l'année pour les jeunes.

La classe de Terminale Bac pro
MFR Champigné



Les terminales en visite à Brescia.

Merci Erasmus pour découvrir la Toscane

Un stage à l'étranger, toute une aventure.



Michel Ange et les jeunes.

Les élèves de Terminale Bac pro SAPAT ont eu l'occasion de partir en Italie, grâce à Erasmus, dans le cadre de leur formation.



Nahoua, Maëva, Flavier : stage en crèche.

La découverte

Des jeunes ont pris l'avion pour la première fois, pas sans craintes. Pendant deux semaines, ils ont découvert les coutumes, la langue, l'alimenta-



Les élèves en stage Centro Egiziano Giglioli.

tion et les différentes façons de travailler. Les élèves se sont répartis sur trois lieux de stage différents : une crèche, une école maternelle et un Ehpad. Ce fut l'occasion de s'épanouir sur un autre territoire.

Malgré la langue différente, les jeunes se sont tout à fait adaptés. Ils ont pris en charge et accompagné les différents publics. Leur savoir-faire a été remarqué par les maîtres de stage.

"Vivre ensemble"

Logés dans trois hébergements indépendants, les jeunes sont restés autonomes pour gérer le quotidien. Le week-end, ils ont visité, tous ensemble, Florence et son incroyable baptistère. Puis, Pise et sa tour emblématique était au rendez-vous.

Des souvenirs plein la tête.

Les élèves ont vécu un



Emma et une résidente de Certaldo.

agréable séjour. Si certains étaient satisfaits de rentrer, d'autres voulaient rester. Contents de retrouver leurs proches mais tristes de laisser les usagers qu'ils ont rencontrés, dans leur quotidien, tout au long de leur séjour.

Les Terminales SAPAT
MFR Doué en Anjou

Le voyage de mon vélo

Entre les chemins, les trottoirs, les pistes.



Une balade en duo c'est top.

Cathy Bourcier

km. »

Une bonne dégustation

Le réveil du lendemain a été difficile. Pas l'habitude de rouler autant ! Nous avons vu un élevage d'huîtres et l'après-midi, direction le Gois. C'était sympa mais loin, surtout il y avait beaucoup d'eau. Un ami n'a pas apprécié la rencontre avec l'eau trop salée et hop, un dérailleur cassé. Le pauvre, ce n'était pas facile pour la suite.

Une nouvelle aventure

Il est 7h et je suis déjà de sortie ! J'ai été mis dans une voiture ensuite dans une remorque-bus où l'on était tous serrés pendant deux heures et demi : Un véritable calvaire !

Heureusement en arrivant, on a fait une balade direction le voilier au port de l'Herbaudière. J'ai pu respirer le bon air de l'océan et la chaleur du soleil sur mes rayons. Un vrai bonheur. « **Hop là, 14 km.** »

Un peu d'histoire

Le lendemain mon ami de piste a cassé son câble de frein et crevé un pneu. Donc, réparation. Puis direction des batteries de la seconde guerre mondiale et la visite des blockhaus avec les membres d'une association de passionnés qui s'appelle Atlantic Wall Memory. J'ai roulé sur le sable et en plein soleil. C'est sympa mais ça gratte ! J'étais content de repartir me reposer avec mes camarades dans le garage. « **Hop là, 27**

Après nous avons fait un laser game, un parcours du combattant, un baby-foot géant mais dans des chemins de sable. C'était horrible. Heureusement que mon humain est descendu, car je n'aurais pas tenu. « **Hop là, 45 km.** »

De la biologie en vrai

Le dernier jour a été mon préféré car c'était plat et tranquille. Bon, un peu salé mais « **hop là, 16 km** » quand même dans les marais salants et une bonne partie de pêche à pied, donc du repos.

Ce voyage de **102 km** était agréable car j'ai rencontré beaucoup de nouveaux copains de route sous le soleil chauffant.

A bientôt sur les pistes.

Simon et Nicolas, 3ème
MFR Chalonnnes-sur-Loire



Rencontre de tous mes nouveaux copains de voyage.

Cathy Bourcier

Oléron, une île de voyage

Les élèves de Troisième sur les traces du fort.



Jean-François Cadoz

Séance de voile en catamaran avec le Fort Boyard à l'horizon.

C'est sur l'île d'Oléron, face au Fort Boyard, entre la plage et la forêt et plus précisément à Boyardville que vingt-quatre élèves en Troisième à la MFR de Montreuil Bellay sont allés en voyage d'étude.

Cette sortie était l'occasion de découvrir l'histoire et les activités professionnelles ou de loisirs de bord de mer.

Titouan raconte : « **Nous avons pratiqué, sur une mer d'huile, du stand up paddle et du maxi paddle, qui peut accueillir jusqu'à huit personnes. Nous avons fait de la voile près du Fort Boyard, bien connu dans le monde entier grâce au jeu télévisé.** »

A travers une balade en canoë dans les marais d'Oléron, le groupe a épié la faune et la flore au rythme de la marée.

Les élèves ont découvert l'élevage des huîtres à Fort-Royer, village ostréicole centenaire toujours exploité, ainsi que le vignoble Vincent, producteur sur l'île.

A vélo, les jeunes ont visité la citadelle du château d'Oléron, l'un des plus remarquables ouvrages défensifs construit sur la côte Atlantique de Charente-Maritime.

L'histoire de l'île les a conduit à l'arsenal des mers à Rochefort pour visiter la Corderie Royale, participer à un atelier matelotage puis faire de l'accro-mâts, type d'accrobranche sur une plateforme en forme de frégate qui rappelle l'Herminone !

Classe de 3ème C
MFR-CFA Montreuil Bellay



Jean-François Cadoz

Balade nature en canoë dans les marais du chenal d'Arceau.

En route vers le Périgord noir

Les CAPa 2 de la MFR Le Cèdre ont créé un échange avec les jeunes de la MFR de Salignac autour de la découverte de leur territoire. Focus sur la première rencontre.

Le rendez-vous a été donné en octobre dernier sur le parking du Cèdre. Les jeunes s'apprentent à monter dans les trois minibus pour enfin rencontrer, en chair et en os, leurs homologues de la MFR du Périgord Noir.

Les préparatifs

« L'année dernière, nous avons entretenu une correspondance avec eux. On s'est envoyé des lettres et on a même fait une visioconférence », explique Benjamin. « Marie, notre référente de classe, nous a proposé de monter un projet d'échange avec la MFR de Salignac », confie Manon. Petit à petit, l'idée d'organiser une semaine de découverte du Maine-et-Loire dans le cadre du module d'animation a germé.



Visite à la Roque Gageac.

Enfin arrivés !

Après sept heures de voyage, le groupe est arrivé à Salignac. « Ils nous ont accueillis avec un goûter qu'ils avaient eux-mêmes préparé », s'enthousiasme Marina. Les CAPa 2 angevins ont visité le territoire et surtout appris beaucoup de choses sur la géographie, l'histoire, la gastronomie et les spécialités de la Dordogne. Parmi les

visites : La Roque Saint-Christophe, le village perché de Beynac, la Roque Gageac, ou encore Sarlat. « C'est super beau, mais c'était trop fatigant de marcher parce que ça monte ! », témoigne Léa.

Toute bonne chose a une fin

Le vendredi, il a fallu se dire au revoir et reprendre la route du retour. Mais une dernière étape attendait les jeunes.

Chloé, touchée, relate : « Nicolas et Marie nous ont expliqué la veille qu'on s'arrêterait à Oradour-sur-glâne en rentrant. Ils nous ont alors raconté ce qui s'est passé dans ce village pendant la seconde guerre mondiale ». La visite du village martyr a suscité beaucoup d'émotions et de questions. « Le choix de cette visite, véritable devoir de mémoire, était important pour ce groupe qui part pour une mobilité en Pologne et ira visiter Auschwitz en avril prochain », commente Nicolas, le responsable de filière CAPa.

Les CAPa 2 se préparent maintenant à accueillir le groupe de Salignac en mars afin de leur faire découvrir, à leur tour, la beauté et les richesses de notre territoire.

Les CAPa 2 SAPVER

MFR St Barthélemy d'Anjou

Erasmus à Nantes



Les Premières SAPAT.

Dans le cadre de la mobilité, les trente-six élèves de première SAPAT sont allés à la découverte de Nantes pour préparer leur séjour à Malte.

Chasse au trésor

Ce matin du 29 septembre, ils ont pris le bus direction Nantes. Les formatrices les avaient prévenus que cette journée devait leur permettre de préparer la mobilité à Malte. Elles leur ont réservé une « chasse au trésor » (enfin sans récompense) dans Nantes pour découvrir les fameux... anneaux de Buren, les

machines de l'île, le château des ducs de Bretagne, le village de Trentemoult et une multitude d'autres lieux.

D'autres Erasmus

Ensuite, ils devaient partir à la recherche de personnes ayant bénéficié d'une bourse Erasmus+. C'est ainsi qu'ils ont découvert que de nombreux Nantais ont visité l'Europe grâce à ces bourses. Ils ont même rencontré une jeune femme qui avait passé un an à Malte comme eux bientôt sauf qu'eux, c'est juste pour trois semaines.

Prêts pour Malte !

Bilan de la journée, ils se sont perdus, ont pris le tram dans le mauvais sens, ont cherché sur leurs portables les lieux à trouver et ont fait de belles rencontres. Les objectifs sont atteints, ils espèrent juste ne pas se perdre à Malte.

Les élèves de 1ère SAPAT

MFR La Romagne

Les Term à Paris

Durant cinq journées, la classe de Terminale Métiers du Commerce et de la Vente a visité plusieurs commerces et sites culturels de la capitale. Ils ont résidé dans une auberge de jeunesse dans le 11ème arrondissement de Paris. Après avoir grimpé dans la tour Eiffel jusqu'au deuxième étage, leur récompense fut de profiter du super point de vue sur la ville. Bateau mouche pour longer la Seine et donc découvrir Paris autrement. « Nous sommes allés au musée Pompidou où nous avons vu des œuvres artistiques contemporaines

d'art moderne », précise Jerry. Teddy complète : « Nous avons assisté à la visite spectacle des passages couverts et à la fameuse comédie musicale du Roi Lion ». Les élèves ont visité un roof top, une recyclerie, une ferme souterraine, le grand Rex, réalisé un escape game et exploré plusieurs commerces comme : Citadium, Galeries Lafayette, Casino, Le Printemps, Adidas et l'un des plus grands centres commerciaux de Paris, le Wilford.

Teddy et Jerry, Terminale MCV

MFR-CFA La Pommeraye



Visite et atelier création à la Recyclerie.

De stagiaires à apprenties...

Certaines jeunes de Terminale bac pro SAPAT ont changé de statut.



Les nouvelles apprenties.

Depuis la rentrée 2022, la MFR de Saint-Barthélemy d'Anjou propose certaines de ses formations en apprentissage. C'est le cas d'une des deux classes de Terminale Bac pro SAPAT. Elle accueille cette année vingt-et-une jeunes qui témoignent aujourd'hui.

Pourquoi l'apprentissage ?

« Lorsque l'an dernier nous avons appris que notre forma-

tion pourrait se poursuivre en apprentissage, nous avons de suite été intéressées par ce nouveau statut qui s'offrait à nous. Pour nous, il est synonyme de nouveauté et de second souffle », confie Camélia.

L'apprentissage c'est quoi ?

Quand on est apprentie, on apprend un métier et on prépare un diplôme, tout en étant salariée dans une entreprise.

Le contrat d'apprentissage s'adresse à tous les jeunes de 16 à 29 ans révolus. Il prépare à tous les niveaux de formation, du CAP au diplôme d'ingénieur.

Les avantages

« L'apprentissage a été attractif pour nous d'abord car cela nous permet d'être rémunérées », nous dit Katy. D'autres jeunes affirment, que c'est pour elles très enrichissant de pouvoir intégrer une entreprise et d'y apprendre leur métier. Enfin, « être apprentie, me donne le sentiment d'entrer véritablement dans le monde du travail et de l'adulte. Je comprends mieux les notions de responsabilité et d'autonomie », déclare Léa.

Les inconvénients

D'une voix collégiale, les nouvelles apprenties s'accordent à dire que leur nouveau statut a modifié leur mode de vie ainsi

que leurs habitudes. « C'est complètement différent », nous dit Manon. Elle affirme encore que « c'est un rythme soutenu entre l'entreprise et la MFR. » « Nous sommes maintenant salariées, et sommes donc soumises à la réglementation des 35 heures de travail par semaine et des cinq semaines de congés payés. Nous avons bien moins de vacances qu'auparavant. Nous ne pouvons pas les poser de manière arbitraire. Ce n'est pas si simple », déclare Zya.

Satisfaites ou pas ?

Nos jeunes apprenties disent être très contentes de leur nouveau statut et n'ont aucun regret. Malgré tous les inconvénients présentés ci-dessus, elles restent confiantes avec un seul objectif en tête, la réussite à leur baccalauréat.

Les Terminales Bac pro SAPAT
MFR St Barthélemy d'Anjou

Apprenti et lycéen avec la même passion

Paroles de jeunes dans la même filière de formation avec un statut différent.

Enzo et Pierre sont passionnés par les métiers de l'agriculture. Après une Seconde production, ils suivent la formation bac professionnel agricole support grandes cultures en alternance à la MFR-CFA de Montreuil Bellay. Ils vivent cette passion avec un statut différent qui leur permet de suivre la formation de façon différente.

Enzo, quelle est ta situation ?

Je suis lycéen et en alternance dans l'entreprise agricole de mon maître de stage. C'est une entreprise spécialisée dans les grandes cultures : blé, maïs, orge, tournesol.

Être stagiaire, c'est pouvoir changer d'entreprise au cours de ma formation pour découvrir différentes facettes des métiers de l'agriculture.

Je suis toutefois gratifié car je suis dans la même entreprise toute l'année.

Cela me permet aussi d'être libre de travailler pendant les vacances scolaires en utilisant

le « titre emploi simplifié agricole » (Tesa).

J'ai choisi l'alternance

J'aime ce qu'on fait et le vivre ensemble. On a une bonne entente en classe.

Pierre, différence pour toi ?

J'ai le statut d'apprenti. Je suis salarié d'une entreprise agricole en polyculture-élevage dédiée à l'engraissement de jeunes bovins.

Je vais y rester deux ans, jusqu'à la fin de ma formation.

Je n'ai plus de vacances scolaires mais comme tous les salariés, cinq semaines de congés payés dans l'année. J'ai un contrat de travail, une feuille de paye et je suis assuré d'avoir toujours le même salaire tous les mois. Mon maître d'apprentissage a choisi le CFA La Rousselière pour me former en bac pro agricole.

À la différence de la convention de stage, le contrat d'ap-

prentissage va m'ouvrir des droits pour la retraite plus tard.

La formation me plaît

On a trente-cinq heures de cours par semaine et le groupe est unis. On passe du temps ensemble, à la fois en cours mais aussi hors cours (pause, veillées, ...).

Nous sommes présents aux portes ouvertes avec le matériel de nos entreprises. Cela permet aux jeunes de voir ce qu'on peut conduire durant les périodes en entreprise.

Les deux camarades de classes affirment que l'agriculture est leur passion et que l'alternance est un atout pour la réussite, avec la possibilité de choisir différents statuts.

Enzo et Pierre
MFR-CFA Montreuil Bellay



Enzo, Pierre, futurs agriculteurs.

Jean-François Cadot

Du graff et des paragraffs

Du street art sur l'atelier, du slam pour en parler, deux expressions pour l'orientation.

C'est sur le mur de l'atelier que les élèves de Troisième se sont exprimés cette année.

Dans un premier temps, ils se sont initiés au graff avec l'aide d'un artiste local. Ce temps d'initiation et de découverte s'est inscrit dans le cadre de l'aménagement d'espace et l'éducation socio-culturelle.



Un pochoir apprécié du public.

Jean-François Cadotz

Dans un second temps, le groupe a travaillé en cours de français sur l'expression orale, en créant un slam qui s'inspirait de cette initiation.

J'ai graffé sur les murs

*J'ai graffé sur les murs
Pour briser mon armure
Ma carapace est cassée
Mon avenir est tracé
(Slam d'Alexandre)*

« Le bilan est très positif. Le résultat de notre travail est visible de tous et pérenne dans le temps. J'ai apprécié de travailler le slam lors des cours de français. »

De plus, cela a permis de valider des compétences du socle commun sur « s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral » et « les langages des arts et du corps ».

Alexandre, élève de 3ème A
MFR-CFA Montreuil Bellay



Alexandre graffe au pochoir.

Jean-François Cadotz



Le chat graffé par Alexandre.

Jean-François Cadotz



Le mur de l'atelier construction s'intègre maintenant dans le paysage.

Jean-François Cadotz

Et si nous lisions...

La MFR de Saint-Barthélemy d'Anjou s'est lancée un nouveau défi depuis septembre 2022 : Lire au moins 40 minutes par semaine par le moyen de « la bulle de lecture ».

Nous connaissons tous l'importance de la lecture dans nos apprentissages mais aussi dans notre quotidien. Dès la rentrée, nous avons expérimenté le concept de "la bulle de lecture", et nous y avons tous, tout de suite, pris plaisir.

En quoi consiste la bulle de lecture ?

C'est un moment privilégié, consacré à la lecture pour les jeunes et l'équipe. Tout le monde est invité à lire ce qui lui plaît, romans, BD, mangas, magazines... Il faut que ce moment soit agréable afin d'associer la lecture au bien-être. Le but est de donner goût à la lecture et qu'elle devienne un loisir et non une contrainte.

Comment est mise en place la bulle de lecture ?

Deux périodes de 20 minutes y sont consacrées sur la première heure de cours de



Un moment privilégié de lecture...chut !

C. Marcelin

l'après-midi des mardis et jeudis. Une bannette de livres est à disposition des jeunes dans chaque classe. Elle a été constituée de manière à proposer une diversité de lecture. On

peut également y retrouver quelques romans des prix littéraires des années passées par exemple. Les jeunes peuvent amener leur propre livre et l'équipe y participe aussi.

Comment vivons-nous ces moments ?

Ces moments nous permettent de voir la lecture autrement. Peu à peu cela devient un réel plaisir. Ce qui est bien c'est que nous choisissons les livres qui nous plaisent et le fait que nos formateurs se joignent à nous nous encourage.

Comment la MFR encourage-t-elle les élèves à lire ?

Depuis plusieurs années, nous participons au prix littéraire des MFR de Maine-et-Loire. D'ailleurs, l'année passée la remise des prix a eu lieu au Cèdre. « Ce fut un moment que nous avons apprécié car nous y avons eu une place aussi bien en tant que participants/lecteurs/électeurs qu'en tant qu'organisateur. »

CAPa 1 SAPVER

MFR St Barthélemy d'Anjou

A la découverte du monde du théâtre

Les Bac pro s'initient à des ateliers de sonorisation et d'improvisation.

En juin, les élèves ont passé une journée au Château du Plessis Macé, dans le cadre du Festival d'Anjou. C'est un festival culturel qui nous fait découvrir le monde du théâtre. La journée s'est déroulée en plusieurs parties, la première étant la rencontre avec Jean Christophe Hembert, metteur en scène de la pièce "Fracasse" mais plus connu pour son rôle dans Kaamelot. Les échanges ont porté sur son parcours.

Dans les coulisses

Les jeunes sont montés dans le grenier pour découvrir l'histoire de la pièce du capitaine Fracasse. L'animateur culturel nous a présenté l'histoire du roman d'où est tirée la pièce et la signification du nom des personnages.

Ensuite, ils ont assisté à une partie de la répétition de cette pièce. « C'est curieux de voir les personnages sans costume et de retrouver ce passage

dans le déroulement de la pièce, avec le public, le soir ».

Dans la peau des acteurs

Ils ont découvert la manipulation des sons et des jeux de lumières pour les différents évé-

nements alors que l'autre groupe était sur le théâtre d'improvisation. « C'était gênant et stressant au début mais ensuite nous nous sommes pris au jeu et on a bien rigolé » s'exprime Julia. Cet atelier d'improvisation a été réalisé par un comédien.

Cette journée s'est finalisée par un repas offert par notre partenaire Véolia, qui a à cœur de faire découvrir le monde culturel aux jeunes en formation professionnelle.

Une soirée intense

Pour finir cette journée de découverte, nous avons assisté à la pièce "Fracasse" en extérieur. « C'était une grande découverte pour nous car nous n'avons que peu d'occasion pour aller au théâtre », s'exprime Paul. « C'était une expérience intéressante et très riche de découvertes », complète Loriane.

Les élèves de la MFR de St Barthélemy d'Anjou ont suivi le même parcours que les jeunes de Chalonnes et ont participé aux ateliers "escrime artistique" et "costumes et maquillage".

Classe de Terminale bac pro
MFR Chalonnes-sur-Loire



Les secondes et premières découvrent le festival d'Anjou.

Cathy Bourcier

Un nouveau concept de lecture

Dans le cadre d'un projet, les CAPa 1 SAPVER se sont initiés à la présentation ludique de livres.

Le speedbooking

La classe de CAPa 1 Service à la Personne et Vente en Espace Rural mène un projet en partenariat avec la médiathèque de Cholet. Les élèves doivent présenter des livres à travers différentes méthodes (rébus, charades...) à des futurs lecteurs qui seront des étudiants et des adultes en apprentissage de la langue française. L'objectif est de donner envie de lire.

Une présentation originale

Les CAPa 1 devront présenter oralement les livres aux futurs lecteurs. Après une première lecture d'un livre, ils ont travaillé entre eux sur la présentation à l'oral pour s'entraîner car ce n'est pas quelque chose à laquelle ils sont habitués. « Ce travail est fait par groupe », ajoute Tanguy.



Présentation des livres choisis.

Cassandra Cousseau

Des livres originaux

« On a pu découvrir des nouveaux types de livres en 3D, avec pas beaucoup de caractères », explique Harmonie. « Cela permet d'aimer plus la lecture », complète Fanchon. Ainsi tout le monde en sort gagnant de cette nouvelle idée.

La classe de CAPa 1 SAPVER
MFR Cholet

Prix littéraire : 18ème édition

Depuis septembre, les élèves des MFR découvrent la nouvelle sélection définie par les membres du comité de lecture. Comme chaque année depuis 2006, cinq genres sont retenus afin de proposer des lectures diversifiées et permettant une ouverture d'esprit : histoire, science fiction, policier-thriller, société, fantastique tout en retenant des maisons d'éditions différentes. Cette année, le choix a été difficile. Alors, les membres du comité de lecture ont décidé de mettre six titres à l'honneur.

Des loups, encore des loups

C'est le hasard : plusieurs livres retenus ont le mot "loup" dans le titre. Les deux ouvrages ne traitent pourtant pas du même sujet. Il sera intéressant d'échanger avec les auteurs sur le pourquoi de ce mot dans le titre.

Rendez-vous le 23 mars

Ce temps fort est attendu par les lecteurs car il permet de

rencontrer les auteurs, de leur poser des questions. La rencontre aura lieu à la MFR de Chalonnes-sur-Loire, avec l'espoir d'accueillir un maximum d'auteurs parmi les six en lice : Muriel Zürcher (A corps perdu - éd. Didier Jeunesse), Marie Colot (Eden, fille de personne - éd. Actes Sud junior), Éric Pessan (La-gueule-du-loup - éd. École des loisirs), Christophe Lambert (Les messagères - éd. Slalom), Charlotte Bousquet (Loup y est-tu ? - éd. Glénat jeunesse) et Kamel Benaouda (LX18 - éd. Gallimard jeunesse).

A(ni)mal

La sélection "coup de cœur" quant à elle, met en lumière un très beau roman sur un jeune migrant. Sa lecture est vivement recommandée. Le début est difficile mais il faut poursuivre pour découvrir que la résilience est possible (Cécile Alix - éd. Slalom).

Blandine CLOEST
FD des MFR

FORMATIONS PAR ALTERNANCE POUR JEUNES & ADULTES

DE LA 4ÈME AU SUPÉRIEUR



PORTES OUVERTES

SAMEDIS
21 JANVIER &
18 MARS 2023
DE 9H À 17H*

20 établissements de formation à votre disposition !



www.mfr49.org

MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

— Maine-et-Loire —

Établissements privés associatifs en contrat avec l'Etat.

* avec ou sans rendez-vous,
n'hésitez pas à nous contacter !